

Les désavantages de cette méthode, sont les douleurs et les indurations que les injections laissent souvent après elles et qui quelquefois persistent assez longtemps. Dans la pratique privée ce mode de traitement n'est pas facilement appliqué, aussi doit-il être réservé aux cas graves, où il est nécessaire d'agir promptement et énergiquement.

(c) *Méthode respiratoire.* — Ce procédé de traitement est complètement abandonné de nos jours.

(d) *Méthode stomacale.* — Ce mode d'administration est celui qui est le plus universellement en usage. Ici le mercure est employé sous toutes ses formes. C'est le procédé le plus facile, il est à la portée de tous et les malades ne refusent jamais de s'y soumettre. Les inconvénients de cette méthode sont quelquefois de l'inappétence probablement amenée par une légère irritation de l'estomac due à l'action du médicament sur la muqueuse stomacale et quelquefois aussi un dérangement de l'intestin.

Bien souvent ces symptômes désagréables n'apparaissent que parce que l'on a commencé le traitement par de trop fortes doses. Il suffit alors de suspendre pour quelque temps et de recommencer avec des doses moindres. C'est ainsi qu'après avoir habituée l'économie, l'on peut administrer le traitement mercuriel pendant une période de temps pratiquement illimitée.

Après avoir étudié les différentes méthodes employées pour faire pénétrer le mercure dans le système, voyons comment se fait l'absorption de ce médicament.

II. *Absorption.* — Les mercuriaux, ingérés dans l'estomac à doses physiologiques, sont transformés en bichlorures par l'action des sucs digestifs. Une fois cette transformation opérée, les mercuriaux devenus bichlorures de mercure, s'absorbent et circulent dans le sang, à l'état d'albuminates, tenus en solution par le chlorure de sodium.

Le mode d'absorption par la peau a été le sujet de beaucoup de controverse. Qu'il y ait pénétration par la peau, il n'y a aucun doute. On sait que le mercure finement divisé, comme